La Haute-Vienne : sous l'émail de Limoges un paysage teinté de vert

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 112 • Décembre 2021

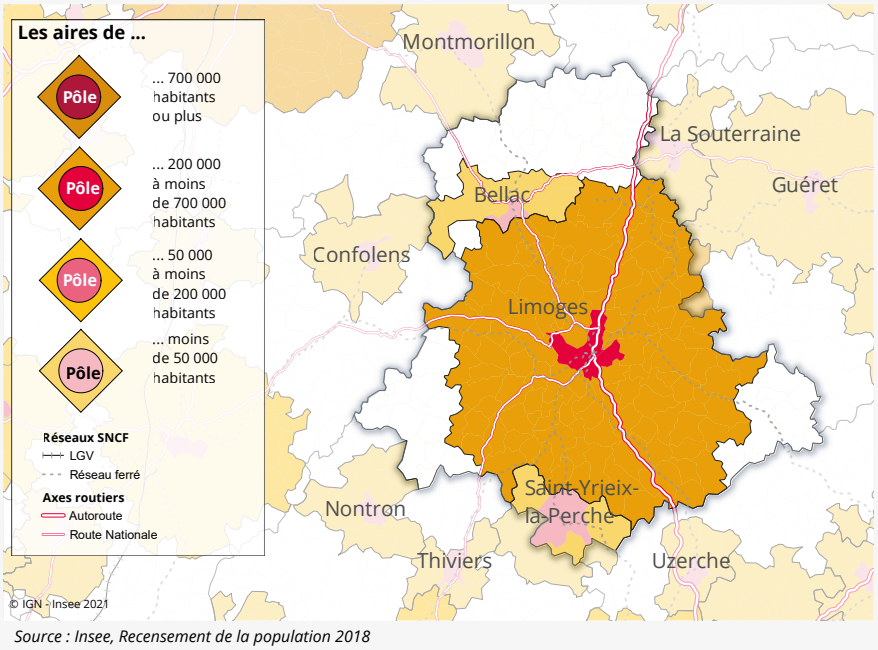
Au cœur de vastes zones naturelles protégées, la Haute-Vienne héberge, avec Limoges, la deuxième plus grande métropole de Nouvelle-Aquitaine. L'essentiel de la population et la plupart des grands sites industriels se concentrent autour de la cité limougeaude et tout au long du cours de la Vienne. Les nombreux étudiants limitent le vieillissement de la population départementale, qui reste stable avec 373 000 habitants. Les domaines de la santé et du social occupent une place économique prépondérante aux côtés d'une industrie locale encore marquée par l'histoire de la porcelaine. Au nord et à l'est du département, l'accessibilité aux divers équipements collectifs est réduite et la pauvreté accrue.

Située dans le quart nord-est du territoire néo-aquitain et proche du centre géographique de la France, la Haute-Vienne s'étend sur 5 520 km². Sa superficie est comparable à la moyenne des départements métropolitains, mais la classe parmi les petits départements en Nouvelle-Aquitaine. Dans sa partie sud, le territoire haut-viennois s'appuie sur les reliefs de deux parcs naturels régionaux : à l'ouest, le parc de Périgord-Limousin, « pays des feuillardiers » avec ses landes et ses châtaigneraies, et du côté est, celui du plateau de Millevaches, « château d'eau » de la façade atlantique avec ses forêts de résineux et ses tourbières. La Haute-Vienne y culmine autour de 800 mètres sur les bords du lac de Vassivière, plus grande retenue d'eau artificielle de la région. Dans sa partie nord, le département est coiffé par le pays de Basse-Marche, terre de bocage marquant la limite septentrionale de la zone d'influence de la culture occitane en France. Enfin, au milieu de ces paysages accidentés, la vallée de la Vienne s'ouvre aux alentours de Limoges, la capitale haut-viennoise, et se déploie en direction de Saint-Junien, deuxième ville du département à l'ouest du territoire. Cet espace héberge l'essentiel de la population et de l'activité départementale.

Une capitale rayonnante, une périphérie éclipsée

La cité limougeaude, au centre du département, est le point de départ de trois axes routiers nationaux, tous tournés vers l'ouest et menant vers Poitiers (RN147), Angoulême (RN141) et Périgueux (RN21) ► **figure 1**. Elle est aussi desservie par une ligne de chemin de fer qui traverse la Haute-Vienne du nord au sud, reliant Paris à Toulouse, en suivant le

► 1. Aires d'attraction des villes de Haute-Vienne



Source : Insee, Recensement de la population 2018

même axe que l'A20, dont la gratuité sur le segment limousin facilite d'importants échanges de travailleurs entre Limoges et la Corrèze. Au nord du département, la croisée entre la Route Centre Europe Atlantique (Nantes – Genève, via Poitiers, Bellac, Guéret et Montluçon) et l'A20 permet d'irriguer les communications avec l'est du pays en passant par la Creuse. Enfin, bénéficiant de l'implantation d'une forte communauté britannique dans le département, l'aéroport de Limoges Bellegarde assurait un trafic annuel dépassant les 300 000 voyageurs en 2019, essentiellement grâce à ses lignes régulières vers l'Angleterre (Londres et Manchester).

La métropole de Limoges occupe une place prépondérante dans le département. La ville concentre en son sein plus du tiers des habitants du département et, au total, près de neuf Haut-Viennois sur dix vivent dans son aire d'attraction. Cette zone d'influence couvre environ la moitié du territoire et s'étend même sur une petite partie de la Creuse voisine. Ancienne capitale régionale, la cité limougeaude est aussi la deuxième ville la plus peuplée de Nouvelle-Aquitaine après Bordeaux. Seules deux autres agglomérations de moindre taille émergent et partagent 5 % de la population dans leur aire d'attraction : au sud, Saint-Yrieix-la-Perche dont la zone d'attraction enjambe les limites de la Corrèze et la Dordogne, et au nord, Bellac, située sur un important carrefour routier entre Limoges et Poitiers. Enfin, 8,4 % des habitants vivent hors de toute influence urbaine (contre 12,8 % en Nouvelle-Aquitaine), principalement dans le périmètre des parcs naturels et à l'extrême nord du département.

Une population stable et un vieillissement contenu par la présence étudiante

Au 1er janvier 2018, la Haute-Vienne compte 373 200 habitants, soit 6,2 % de la population de Nouvelle-Aquitaine. Avec une densité de 68 habitants par km², le département se classe en quatrième position au sein de la région (derrière la Gironde, la Charente-Maritime et les Pyrénées-Atlantiques), mais reste loin de la moyenne métropolitaine (119 habitants par km²). Entre 2008 et 2018, le nombre de Haut-Viennois est stable, à l'image d'un solde naturel quasi équilibré entre naissances et décès durant cette période (– 0,1 % par an en moyenne). Pourtant, si la Haute-Vienne demeure en deçà d'une dynamique régionale positive, c'est avant tout en raison de son bilan migratoire.

Avec un nombre d'arrivants équivalent à celui des départs (+ 0,1 % par an en moyenne), le département se positionne comme le moins attractif de Nouvelle-Aquitaine durant la dernière décennie. Limoges bénéficie pourtant de son statut de ville universitaire pour attirer sur le territoire de nombreux jeunes majeurs. Pour autant, ces derniers ne s'y implantent pas de façon durable, et les départs sont massifs dans la tranche d'âge 25-35 ans, notamment parmi les actifs diplômés souhaitant accéder à des emplois correspondant à leur niveau de qualification. Le mouvement migratoire ne redevient légèrement favorable que passé l'âge de 35 ans. En 2018, un Haut-Viennois sur cinq n'a pas encore atteint ses 20 ans, tandis qu'un sur quatre a dépassé 65 ans ► figure 2. La moitié des habitants a moins de 45 ans, soit exactement l'âge médian régional et classe le département parmi les plus jeunes de Nouvelle-Aquitaine, après la Gironde et la Vienne.

Une occupation des logements en baisse

Au 1er janvier 2018, le département compte 220 800 logements dont 83 % de résidences principales. Entre 2008 et 2018, la répartition du parc de logements suit une tendance identique à la plupart des autres départements de la région : 2 points de moins de résidences principales, et 2 points de plus de logements vacants. Un logement sur dix est désormais inoccupé en Haute-Vienne, tandis que le nombre des résidences secondaires et logements occasionnels reste stable autour de 8 %, à un niveau inférieur à la moyenne régionale (12 %).
La baisse du nombre d'occupants par résidence principale est générale depuis la fin des années 1960. Dans cette tendance, les trois départements de l'ancienne région Limousin (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne) sont ceux où ce niveau est tombé au plus bas en Nouvelle-Aquitaine avec deux personnes par foyer en 2018. Enfin, à l'image de la région, 66 % des habitants sont propriétaires de leur domicile.

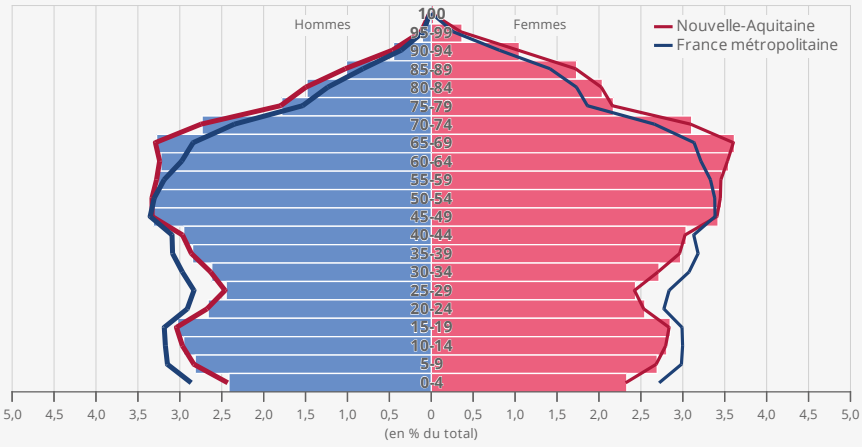
Le tertiaire marchand gagne des emplois mais reste sous-représenté

Au 31 décembre 2019, on dénombre 143 800 emplois en Haute-Vienne, soit 5,9 % de l'emploi néo-aquitain ► figure 3. Parmi eux, 126 900 sont des emplois salariés et 16 900 des non salariés.
Entre 2009 et 2019, comme ses voisins de Creuse, Corrèze et Dordogne, le département perd des emplois : 2 100 en moins dans un contexte régional pourtant favorable. Principal pourvoyeur d'emplois du département, le tertiaire marchand est le seul secteur à créer des postes sur la période. Le commerce, les services aux entreprises et de transport et entreposage regroupent 30 000 emplois. Dans le même temps, les effectifs dans le tertiaire non marchand, déjà nettement surreprésenté dans l'économie locale, stagnent en Haute-Vienne, en dépit d'une augmentation à l'échelle de la région. Ce domaine d'activité occupe néanmoins quatre salariés haut-viennois sur dix, proportion dépassée uniquement par la Creuse en Nouvelle-Aquitaine. L'agriculture et la construction, déjà sous-représentées dans le département, continuent à perdre des effectifs.

Une industrie encore marquée par l'héritage de la porcelaine

Bien qu'en nette déprise depuis 2009 (– 1,1 % par an en moyenne), l'industrie conserve un poids significatif en Haute-Vienne hérité du XIXe siècle. Emblématique du département, l'industrie porcelainière y occupe désormais une place secondaire dans l'emploi. Bénéficiant d'un savoir-faire historique et d'un label « Limoges » internationalement reconnu, l'ensemble des manufactures locales (Bernardaud ou Haviland en tête) concerne encore plus d'un millier de travailleurs, dont la production est aujourd'hui essentiellement

► 2. Pyramide des âges de la Haute-Vienne



Source : Insee, Recensement de la population 2018

► 3. Emploi selon le secteur d'activité en Haute-Vienne

	Emploi salarié au 31/12/2019	Emploi total au 31/12/2019		
		Haute-Vienne	Nouvelle-Aquitaine	Part du département en Nouvelle-Aquitaine (en %)
Effectifs (en milliers)	**127**	**144**	**2 452**	**5,9**
dont (en %)				
Agriculture	1,0	3,4	4,4	4,5
Industrie	13,2	12,3	11,7	6,2
Construction	5,0	5,7	6,7	5,0
Tertiaire marchand	40,7	41,0	44,8	5,4
Tertiaire non marchand	40,1	37,5	32,3	6,8

Source : Estimations d'emploi localisées 2019

tournée vers l'étranger. L'implantation du groupe Legrand, unique entreprise du CAC 40 dont le siège social est localisé en Nouvelle-Aquitaine, est un autre héritage indirect de cette histoire. À l'origine atelier familial de porcelaine, l'entreprise se reconvertit progressivement dans l'appareillage électrique, pour devenir un leader mondial du secteur. Sa présence sur le territoire fait de la « fabrication d'équipements électriques » une spécialité de l'économie haut-viennoise. Legrand est le principal employeur privé du département, grâce à la présence de plusieurs sites industriels, mais aussi avec le versant commercial de l'entreprise.

La Haute-Vienne se distingue encore par l'importance de son industrie consacrée au travail du bois et du papier. Avec 2,6 % des emplois et plus de 3 500 travailleurs, la filière papetière draine de nombreux emplois à l'ouest du département, autour des grands sites de production d'International Paper à Saillat-sur-Vienne (spécialiste des ramettes papier) ou de DS Smith Packaging à Rochechouart (leader de l'emballage d'étui pour spiritueux). La compagnie Madrange, connue pour ses jambons cuits et installée de longue date à Feytiat est, avec ses 360 salariés, le principal représentant du secteur agroalimentaire en Haute-Vienne. Enfin, dans une moindre mesure, le travail du cuir marque aussi le paysage économique local, avec la présence de quelques « grands noms » du luxe français comme le chausseur Weston, originaire de Limoges, ou Hermès et sa ganterie de Saint-Junien.

Un secteur de la santé fort pour un nombre de retraités en expansion

Vestige de l'ancien statut de capitale régionale de Limoges, le département bénéficie encore de la présence de plusieurs anciennes directions ou antennes régionales des différents services publics d'État. Ainsi, la fonction publique (hors enseignements et santé) emploie 14 % des salariés du territoire, un peu plus que dans la région. La mairie de Limoges, deuxième ville la plus peuplée de Nouvelle-Aquitaine, et le département sont également d'importants employeurs publics. 13 500 personnes travaillent dans les activités de santé, soit 10,7 % du total, ce qui classe la Haute-Vienne très au-dessus de la moyenne régionale. On retrouve donc le CHU de Limoges et la clinique Chénieux parmi les principaux employeurs publics et privés du département, ainsi que l'hôpital de la mère et de l'enfant, dépendant du CHU, et le centre hospitalier Esquirol. Enfin, la présence de l'association d'aide pour les personnes à domicile (ADPAD) dans ce classement traduit le besoin accru d'action sociale, notamment en faveur des plus âgés ► figure 4.

En effet, parmi la population âgée de plus de 15 ans, on compte aujourd'hui un Haut-Viennois sur trois à la retraite. C'est la catégorie socioprofessionnelle dont les effectifs progressent le plus rapidement. Dans la population active, la main-d'œuvre monte en qualification en Haute-Vienne comme dans l'ensemble du pays. On dénombre chaque année davantage de cadres et de professions intermédiaires (40 % des actifs), et un peu moins d'ouvriers et d'employés (un actif sur deux). Le nombre d'artisans et commerçants haut-viennois reste stable, à un niveau relativement plus bas que la moyenne régionale. Enfin, la population des exploitants agricoles continue de s'éroder régulièrement dans un département principalement orienté vers l'élevage de bovins à viande. Le territoire se distingue aussi par la culture de la châtaigne, fruit emblématique du Limousin, ainsi que par une forte tradition d'élevage ovin, essentiellement concentrée au nord dans les reliefs de Basse-Marche. Quant au sud du département, on y cultive autour de Saint-Yrieix-la-Perche, la seule pomme AOP française : la golden d'altitude du Limousin.

Une pauvreté monétaire prégnante et de fortes disparités d'accès aux équipements

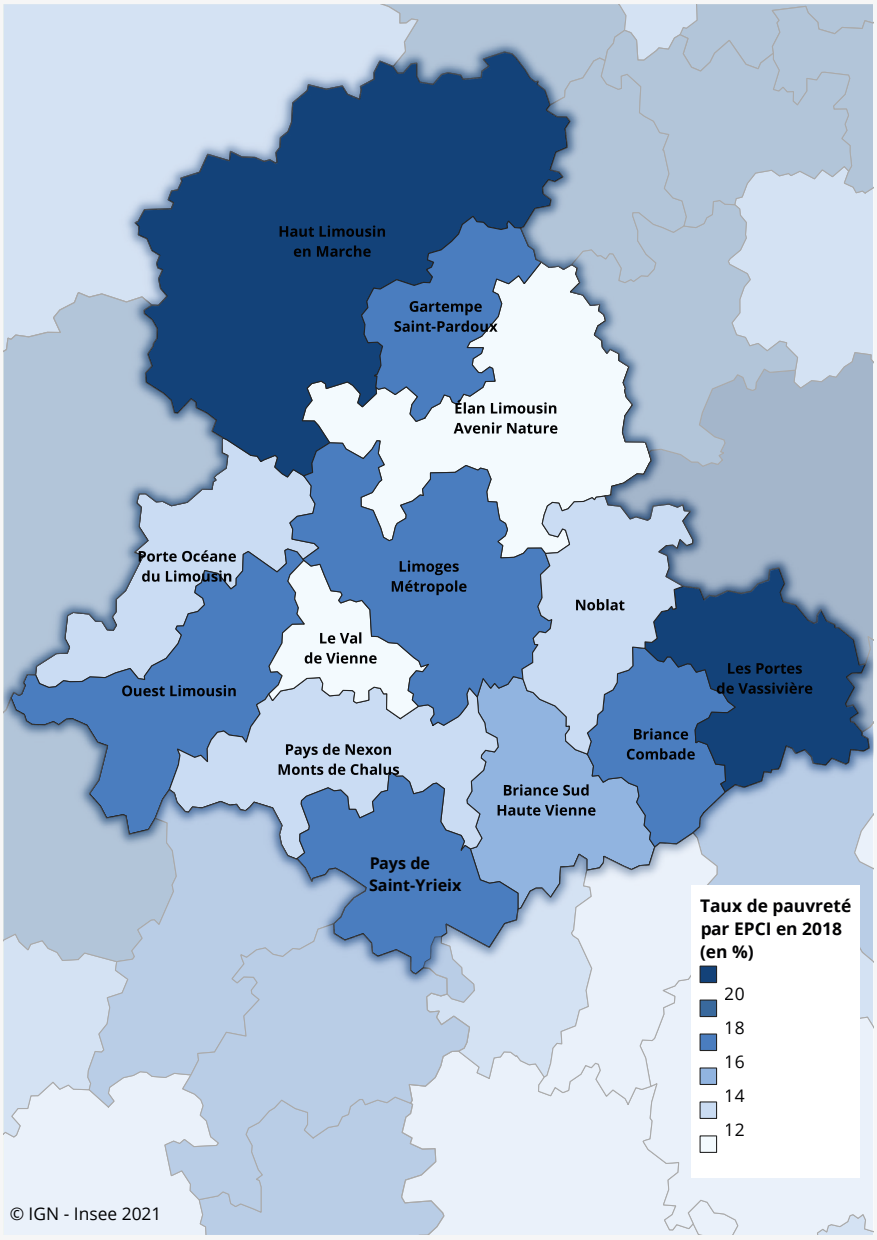
En 2018, la moitié des Haut-Viennois disposent d'un niveau de vie supérieur à 20 860 euros. Le département se situe ainsi 400 euros en dessous du revenu médian néo-aquitain. Ce revenu provient pour l'essentiel des revenus d'activité, et de plus en plus des pensions et retraites. Singularité locale, le département est, dans la région, celui où la part des revenus du patrimoine est la plus faible. Au total, 15,5 % des habitants de Haute-Vienne vivent sous le seuil de pauvreté. Les taux de pauvreté dans le département sont légèrement supérieurs à la moyenne régionale dans toutes les catégories, avec notamment le plus fort taux de pauvreté (28,7 %) chez les moins de 30 ans. Cet écart avec le reste de la région tend à se réduire avec l'âge, jusqu'à s'estomper complètement dans la catégorie des plus de 75 ans.
Sur le territoire, la pauvreté se répartit très inégalement. Les habitants de la couronne limougeaude en sont plutôt préservés par rapport à ceux de la

► 4. Les principaux établissements publics et privés employeurs de Haute-Vienne

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Public			
CHU Dupuytren	+ de 5000	Activités hospitalières	Limoges
Mairie de Limoges	2000 à 2999	Administration publique générale	Limoges
Département de la Haute-Vienne	1500 à 1999	Administration publique générale	Limoges
CHS Esquirol	1500 à 1999	Activités hospitalières	Limoges
Hôpital Mère-Enfant	750 à 999	Activités hospitalières	Limoges
Privé			
Legrand France	1500 à 1999	Fabrication de matériel d'installation électrique	Limoges
La Poste	1000 à 1499	Activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel	Limoges
Legrand SNC	750 à 999	Commerce de gros (commerce interentreprises) de matériel électrique	Limoges
Clinique Chénieux	750 à 999	Activités hospitalières	Limoges
ADPAD	500 à 749	Aide à domicile	Limoges

Source : Insee, Flores 2018

► 5. Taux de pauvreté par EPCI dans la Haute-Vienne



Source : Insee, Filosofi 2018

métropole, dans laquelle les jeunes sont largement surreprésentés, et qui concentre par ailleurs sept quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) représentant plus de 25 000 habitants. Les intercommunalités les plus excentrées (Portes de Vassivière, dans la continuité du sud de la Creuse et Haut Limousin en Marche, au nord-ouest), au fort caractère rural, font partie des territoires les plus touchés par la précarité en Nouvelle-Aquitaine, avec plus d'un ménage sur cinq vivant sous le seuil de pauvreté monétaire ► **figure 5**.

Compte tenu de la concentration de la population locale autour de la capitale départementale, la Haute-Vienne bénéficie de temps d'accès réduits aux différents équipements. En moyenne, l'accessibilité aux services de « vie courante » (commerce alimentaire, médecine générale, services de nécessité…) est comparable au reste de la région, avec cependant des disparités importantes. Les communes plus éloignées de ces équipements se concentrent sur la frange est du territoire. Des abords du plateau de Millevaches à la Basse-Marche, on observe pour plus d'un habitant sur cinq – soit trois fois plus que la moyenne des Néo-Aquitains – des temps d'accès aux équipements de proximité qui s'écartent des standards habituels. Souvent peu peuplées et à l'écart des grands axes de communication, certaines de ces collectivités ont même des temps d'accès 2 fois plus longs que la moyenne pour les gammes d'équipements « supérieurs » (médecine spécialisée, enseignement secondaire, installation culturelle).

Julien Faure, Jean-Christophe Olivier (Insee)

Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus

- L'essentiel sur … la Nouvelle-Aquitaine
- **Geindre C.**, « La Haute-Vienne à grands traits » , *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 17, mars 2016.
- **Beaudemoulin C., Châtel F.**, « Regard sur la pauvreté en Haute-Vienne », *Insee Flash Limousin* n° 20, décembre 2015.

Insee Nouvelle-Aquitaine
5, rue Sainte Catherine
BP 557
86 020 POITIERS Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédacteur en chef :
Anne Maurellet

Bureau de presse :
05 57 95 03 89

Maquette :
Jouve

ISSN : 2492-6876

© Insee 2021

www.insee.fr

@InseeRegions

Depuis 75 ans l'Insee vous parle de vous